

Cultivons la solidarité : mangeons local et de qualité

Appel ou incantation ? Interpellation ou invitation ? *Et si on mangeait local ?* replace l'alimentation au cœur d'une quête. Celle d'une société désireuse de davantage de transparence, de confiance, de liens. Une société en quête de sens.

Nous avons hérité d'un modèle agricole issu d'une politique européenne mise en place au sortir de la seconde guerre mondiale. La modernisation de l'agriculture couplée à la spécialisation des régions devait sortir les paysans de la misère et permettre de proposer une alimentation à bas prix pour tous. Le but est atteint... tout comme, très vite, les limites écologiques, économiques et sociales de ce modèle.

Ainsi la transparence est mise à mal. Peu à peu, les consommateurs perdent de vue les producteurs qui les nourrissent, puis l'origine et la spécificité des produits. Ils sont déçus de la qualité gustative et de la qualité tout court. Et enfin ils perdent confiance. Cette crise de confiance s'est ainsi construite sur une méfiance croissante du consommateur face aux industries agroalimentaires. Triste bilan... si quelques scandales sanitaires et environnementaux de l'agriculture n'avaient pas fini par installer dans l'esprit de certains le besoin de faire évoluer les choses.

La conséquence — positive ! — est donc le sursaut citoyen que nous observons, qui tisse partout en France, des liens de solidarité culturelle, territoriale, environnementale. Reconnecter les besoins et les attentes des citoyens, consommateurs, producteurs, artisans, devient une nécessité.

La multiplicité des formes que prend le « manger local » est une preuve de la créativité présente dans les territoires et de l'appropriation par les acteurs agricoles de ce besoin. On ne peut que s'en réjouir, sans oublier toutefois que l'enjeu n'est pas de choisir le local au détriment de la qualité. Les deux vont de pair car l'agriculture doit répondre aux besoins alimentaires locaux tout en se tournant vers l'agroécologie.

Cet ouvrage donne donc à comprendre la dynamique actuelle des circuits courts en s'appuyant sur l'expérience des acteurs de terrains. Utile et pédagogique, il offre des clés à chacun pour entretenir cette proximité avec notre alimentation et notre agriculture.

Ne verrait-on pas là poindre du nez ce que certains nomment la démocratie alimentaire ? J'en suis convaincu. Une partie de la société bouge et propose, soucieuse de mettre notre alimentation au cœur du débat. C'est tout le sens du Grenelle de l'Alimentation que j'appelle de mes vœux.

*Nicolas Hulot
Président de la Fondation Nicolas Hulot
pour la Nature et l'Homme*